

1956 - Méprise à Haïfa

Pierre Faure (45 – Marin-la-Meslée)

Mystère IV... de l'Armée de l'air, contre F84F... de l'Armée de l'air... L'ancien commandant du 3/2 nous explique.

Dans *Le Piège* n°209, un récit du général Perseval a rappelé les conditions particulières de la campagne au Moyen-Orient dite "de Suez", pour trois escadrons de chasse français engagés en Israël même : les E.C. 1/1 Corse, E.C.1/2 Cigognes, E.C. 3/2 Alsace, le premier basé sur l'aéroport civil de Lodd, les deux autres sur la base aérienne de Ramat David. Le gros de la composante air des forces franco-britanniques était à Chypre.

Mon regretté et très respecté ancien dans la chasse, Perseval (*Persy* pour ses camarades et ses amis), avait rapporté là un incident survenu en vol entre une patrouille de *Mystère IV* du 3/2 et une autre sur *F84F* du 1/1. Il l'avait fait à sa manière souriante et enjouée. Mais le lecteur aura bien compris que l'affaire avait été sérieuse puisque, même sans conséquence, il y avait eu tir aux armes de bord. Les capacités du chef de la patrouille du 3/2 pouvaient être mises en cause¹.

Il y a prescription. Ce chef de patrouille était le lieutenant Maurice Faveuw, disparu depuis longtemps. Vieux soldat issu du rang, il était alors commandant d'escadrille au 3/2 Alsace, doyen d'âge de cet escadron dont j'étais le commandant. Disons que c'est en pensant à ce bon camarade que je fais cette mise au point.

Il est bon de rappeler la situation en personnel dans les escadrons à cette époque. Elle est décrite par Michel Forget (46 - Saint-Exupéry) dans son livre *Guerre froide et guerre d'Algérie*. Il y avait tiraillement, "grand écart" a écrit Forget, entre les besoins en pilotes et cadres P.N. des unités de métropole et celles créées et "parrainées" pour la guerre l'Algérie : les escadrilles d'aviation légère d'appui, E.A.L.A. sur *T6*. Mon escadron 3/2 Alsace illustre bien cette situation de pénurie avec, en 1956, un encadrement réduit au commandant d'escadron et à un seul commandant d'escadrille, le lieutenant Faveuw. Deux sur quatre au tableau d'effectif... Le commandant en second, le capitaine Peyssonnel (47 - Thollon) venait de disparaître du commandement d'une E.A.L.A., mort pour la France le 11 septembre. L'autre commandant d'escadrille, le lieutenant Capillon (50-Schloesing, futur CEMAA) était lui aussi en Algérie. Encadrer et conduire l'instruction des pilotes dans ces conditions n'était pas toujours chose aisée : surcharge de travail pour l'unique commandant d'escadrille, et aussi fatigue psychique. Cela n'a peut-être pas été sans effet dans l'incident aérien analysé ici.

Or donc, en ce début novembre 1956, le lieutenant Faveuw ramenait à notre base israélienne de Ramat David une patrouille de *Mystère IV* après une mission d'attaque au sol "canons-roquettes" dans le Sinaï. Il reçut alors du contrôle des opérations l'ordre d'aller reconnaître des avions non identifiés survolant Haïfa. Or à ce moment arrivait dans ce



Le 3/2 au retour d'Israël

port, sous escorte de la marine israélienne, un navire de guerre égyptien arraisonné dans la nuit et capturé. Haïfa n'est pas très loin de Ramat David. Un petit changement de cap et la patrouille du 3/2 arriva sur les lieux. Le lieutenant Faveuw vit deux avions en virage. Les ailes en flèche mais rectangulaires, la dérive inclinée vers l'arrière, les gouvernes de profondeur implantées au milieu de celle-ci rappelaient bien la silhouette du *MiG 15*. Faveuw ne reçut aucun autre ordre...

En 1941, dans sa jeunesse de pilote de chasse, à 23 ans, il avait un peu guerroyé tout à côté, en Syrie au G.C. 3/6 sur *Dewoitine 520*, au-dessus de ces mêmes paysages moyen-orientaux de l'Est de la Méditerranée². Quinze ans plus tard, le cadre et la situation lui rappelèrent sans doute quelque chose. Son instinct de vieux chasseur fit le reste...heureusement de trop loin, il ouvrit le feu. Deux canons de 30 mm... il ne se passa rien. Les deux avions dégainèrent : c'était deux *F84F*... On avait frôlé la catastrophe.

On restitua que la patrouille de *F84F* avait été envoyée en protection du convoi naval entrant dans le port à Haïfa. Le manque de coordination entre décideurs et donneurs d'ordres au commandement des opérations était à l'évidence en cause. De plus, les deux unités concernées étant sur deux bases différentes, chacune ne pouvait connaître les missions de l'autre que par un bureau "opérations" commun.

Il avait tout de même été trop rapide sur la détente le "père Faveuw" ! De retour à Dijon, il paya quelques tournées. Personne ne dit ni même ne pensa « *dont une pour maladresse* »... ■

1- Incident raconté plus brièvement dans *Le Piège* n°170 de mars 2002.

2- En 1941, les Allemands avaient des visées sur le pétrole d'Irak. Des facilités de transit pour leurs avions ont alors été accordées par le gouvernement de Vichy sur le territoire de la Syrie placée à cette époque sous mandat français. Il s'en suivit un conflit armé opposant les unités terre et air françaises présentes sur ce territoire aux forces britanniques d'Égypte et de Palestine, appuyées par des troupes de la France libre. C'est alors qu'il y eut, hélas, des rencontres fratricides...